



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### « *Comment parvenir à la maturité affective ?* »

Aimer le différent n'est pas évident, l'autre est un peu l'étranger, celui dont j'ignore et dont je crains les réactions. Depuis l'enfance, l'homme et la femme ont un long cheminement à faire pour parvenir au sommet de l'amour hétérosexuel. Il y a une douzaine de marches à gravir :

#### 1<sup>ère</sup> marche : la fusion.

Le bébé dans les bras de sa mère est heureux, il croit que le corps de sa mère est le sien. Ainsi, le premier amour de notre vie est cet amour fusionnel. C'est de cette fusion que toutes les amitiés et tous les amours du monde gardent la nostalgie. Devenir adulte, c'est comprendre que la fusion en amour reste toujours un rêve impossible.

#### 2<sup>ème</sup> marche : la séparation.

Le beau rêve de fusion du bébé ne durera pas, l'enfant va réaliser que sa mère est distincte de lui. Ce sevrage va lui faire réaliser un progrès dans l'affectivité, le progrès d'aimer quelqu'un qui n'est pas soi. Cette « marche » est quelquefois mal vécue : jeunes toujours attachés à leur mère, incapables de rompre le cordon, ou jeunes qui se croient mal aimés, rejetés ou incompris.

#### 3<sup>ème</sup> marche : l'amour du parent de l'autre sexe.

Vers 4-5 ans, survient un nouveau progrès capital : il découvre la différence des sexes, il sait maintenant qu'il est garçon ou fille et il va se sentir attiré par le parent qui est différent de lui. Au lieu de rivaliser avec le parent du même sexe, il peut essayer de lui ressembler, pour être aimé un jour. C'est alors que le garçon est heureux d'être garçon, la fille fière de sa féminité.

#### 4<sup>ème</sup> marche : les camarades.

L'école arrache l'enfant à un repliement sur la seule famille. Il se socialise et s'ouvre à d'autres affections : les camarades, l'institutrice, l'aumônier, l'éducateur. Une bonne insertion scolaire prépare une bonne adaptation à la vie sociale de demain.

#### 5<sup>ème</sup> marche : l'imaginaire.

L'enfant a maintenant 12-14 ans, il commence à être attiré par le sexe opposé, mais comme l'approche du différent fait naître une crainte, il se contentera de rêver de lui. C'est l'âge où l'on confie à un journal intime des histoires amoureuses imaginaires. La peur de l'autre sexe est telle pour certains qu'ils peuvent rester toute leur vie bloqués à ce stade du rêve, dans un auto-érotisme de vieux garçons ou de vieilles filles.

#### 6<sup>ème</sup> marche : le narcissisme.

Le rêve ne peut durer toujours, il faut se décider à aller à la rencontre de l'autre, encore faut-il être sûr de soi ! L'adolescent va aller devant sa glace se faire un visage attirant. Certaines personnes brillantes, grisées par leur beauté, chercheront toute leur vie une cour d'admirateurs, incapables d'aimer, car n'aimant qu'elles-mêmes.

#### 7<sup>ème</sup> marche : le copain, l'ami.

L'amour de soi ne peut durer qu'un temps, il n'épanouit pas. Le besoin grandissant dans le cœur du jeune d'aimer doit bien un jour s'investir dans une autre direction. Là encore, la peur du différent est telle que l'adolescent commencera souvent par aimer d'abord un ami du même sexe que lui. Cette amitié peut être un amour de soi à travers l'amour de l'autre : on n'a qu'un ami, c'est celui qui nous ressemble ou à qui on désire ressembler. A ce stade, l'amitié est plutôt un « amourchement ».

8<sup>ème</sup> marche : les amitiés nombreuses.

Le jeune progresse dans son affectivité lorsqu'il devient capable d'établir des liens avec une multitude de personnes, il s'arrache alors à l'amitié narcissique qui n'aime que son ressemblant, il peut tisser des liens avec des êtres très différents, avec des personnes pour lesquelles il n'a pas une affinité spontanée.

9<sup>ème</sup> marche : l'autre sexe en général.

Le garçon découvre que les filles, ce n'est pas si mal, que leur compagnie est fort agréable, mais souvent, au point de départ, l'attrait du sexe opposé, surtout chez le garçon, est général : sa pulsion non éduquée veut tout, il a tendance alors à papillonner. Que de jeunes filles ont cru un peu vite à l'amour d'un garçon qui était au stade où l'on aime toutes les filles !

10<sup>ème</sup> marche : le stade du « type ».

Le désir va se modérer, c'est l'âge où le garçon surtout dit volontiers : cette fille n'est pas mon genre », ce qui veut dire qu'il y a donc un genre seulement de filles qui lui plait. L'image de la femme s'enrichit.

11<sup>ème</sup> marche : le premier choix.

L'adolescent aime telle personne unique au monde, il accède à l'amour-relation interpersonnelle privilégiée. On fait souvent l'éloge du premier amour, c'est vrai qu'il comporte la fraîcheur et l'éblouissement, mais il est souvent trompeur et comporte deux risques : c'est souvent le choix du plus facile et il naît souvent d'une confiance qui a fait découvrir la richesse intérieure de l'autre. Il tend à croire que l'autre est unique au monde alors qu'un vrai choix ne se fait qu'en face de plusieurs possibles dont on a perçu également l'intérêt.

12<sup>ème</sup> marche : l'amour durable.

Le jeune est capable d'accepter les différences, de s'en réjouir et de s'adapter.

*Père Denis Sonet*

*« Découvrons l'amour »*